

[Text]

Mr. Scott: How does this affect the auxiliaries to dentistry as mentioned here?

Mr. King: This bill, if the amendments that are before you are approved today, will not affect dental auxiliaries at all.

Mr. Scott: At any time, were they considered in this bill? We will go back to dental technicians and denturists.

Mr. King: They are in the original bill as put before you and as approved by the Senate; so they were included within the ambit of this bill, but because the federal Department of National Health and Welfare and some of the provincial health departments felt that this was premature, we are, therefore, seeking to have this deleted from the bill.

Mr. Scott: Are you in a position—I do not know whether you would be or not—to give us any indication why some of our more qualified denturists are not included?

Mr. King: For one thing, the bill, as we hope will be approved today, will not refer to any auxiliaries. The matter of denturists is solely a provincial responsibility and would have been included only incidentally under the bill as approved by the Senate but it never was our intention in any way to include any reference to denturists under the proposed act. As I say, it is basically a provincial responsibility; in fact, it is a licensing matter coming under provincial jurisdiction.

Mr. Scott: This is more or less a provincial matter too, is it not?

Mr. King: It is a provincial matter in the sense that all licensing of professionals is a provincial jurisdiction and the provincial licensing bodies regulating both dental practitioners and dental specialists are the prime movers behind this bill because they are all members of the National Dental Examining Board and the Royal College of Dentists of Canada.

Mr. Scott: Thank you.

The Chairman: Mr. Foster.

• 1545

Mr. Foster: Mr. Chairman, as I understand the bill, it simply gives sort of statutory provision for this national dental examining body, which has in fact been operating since 1952, but this would expand it to cover the specialist as well as the general practitioner. Is that essentially what the bill does?

Mr. King: That is all it really does, doctor. The Royal College of Dentists of Canada plays a very integral part in the workings of the National Dental Examining Board with respect to certification of specialists. So it is a unification in a sense of the responsibilities of both bodies.

Mr. Foster: They essentially do the technical examination of the specialist or the general practitioner, and then this body would provide the certificate that they had passed the examination or the investigation.

[Interpretation]

M. Scott: Quelles sont les répercussions pour les auxiliaires dentaires qui sont mentionnés ici?

M. King: Si les amendements proposés aujourd'hui sont approuvés, le projet de loi n'aura aucune répercussion pour les auxiliaires dentaires.

M. Scott: Est-ce que l'on a songé à eux lors de la rédaction du projet de loi? Il s'agit des techniciens dentaires et des «denturologues».

M. King: On les mentionne dans le premier texte du projet de loi que vous étudiez et que le Sénat a approuvé; la portée du projet de loi s'étendait donc à eux, mais étant donné que le ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social de même que certains ministères provinciaux de la Santé ont jugé cela prématuré, nous cherchons donc à retrancher cette expression du projet de loi.

M. Scott: Êtes-vous en mesure de nous donner une idée de la raison pour laquelle nos denturologues plus compétents ne sont pas inclus?

M. King: Tout d'abord, le projet de loi que nous espérons voir approuver aujourd'hui, ne fera mention d'aucune sorte d'auxiliaire. La question des denturologues relève uniquement des provinces et devrait être incluse seulement en passant dans un projet de loi comme celui qu'a approuvé le Sénat, mais nous n'avons jamais eu l'intention de toute manière de mentionner précisément les denturologues dans le projet de loi. Comme je l'ai dit, cette question relève fondamentalement des provinces; en fait, les permis ne leur sont accordés que sous juridiction provinciale.

M. Scott: Le sujet qui nous préoccupe aujourd'hui relève également plus ou moins des provinces, n'est-ce pas?

M. King: Oui, en ce sens que tous les permis accordés pour la pratique d'une profession relèvent des provinces et que les organismes provinciaux qui accordent ces permis et qui régissent la pratique des dentistes non spécialisés tout comme celle des spécialistes, sont vraiment les initiateurs du projet de loi, car ils sont tous membres du bureau national d'examen dentaire en même temps que du Collège royal des chirurgiens dentistes du Canada.

M. Scott: Merci.

Le président: Monsieur Foster.

M. Foster: Monsieur le président, si j'ai bien compris le projet de loi, il fournit tout simplement une sorte de disposition statutaire permettant à cet organisme national d'examen dentaire qui existe depuis 1952, d'étendre son mandat afin de pouvoir s'occuper des spécialistes tout autant que des dentistes non spécialisés. Est-ce ce que le projet de loi fait, en réalité?

M. King: Voilà, c'est là l'objet du bill, docteur. Le Collège royal des chirurgiens dentistes du Canada prend part intégralement aux activités du Bureau national d'examen dentaire en ce qui concerne l'accréditation des spécialistes. Il y a donc unification, au niveau des responsabilités, des deux organismes.

M. Foster: Pour l'essentiel, l'organisme fait l'examen technique du spécialiste ou du généraliste, et il donnerait le certificat attestant qu'ils ont réussi à l'examen ou à l'enquête.